Le Conseil scolaire public de district du Centre-Sud-Ouest

Remise des prix du concours de rédaction

L'Université d'Ottawa couronne les gagnantes du concours de rédaction *Le français pour l'avenir*

Le recteur et vice-chancelier de l'Université d'Ottawa, Gilles Patry, a présenté les trois finalistes de la deuxième édition du concours de rédaction Le français pour l'avenir le 5 avril dernier. Trois élèves ontariennes se sont distinguées lors du concours. Il s'agit de Stephanie Cheung de Toronto, Marina Gobrial de Nepean et Lorena Ortega de London. Les trois gagnantes ont reçu, des mains du recteur, une bourse d'études de l'Université d'Ottawa de 20 000 $ ainsi que des prix de Sélection du Reader's Digest. Elles liront chacune un extrait de leur composition. Les trois textes gagnants seront publiés sur le site Web du Français pour l'avenir tandis que Sélection publiera le texte de la grande gagnante dans son édition de mai 2007.

La deuxième édition du concours Le français pour l'avenir était organisé en collaboration avec Sélection du Reader's Digest, Le français pour l'avenir et l'Université d'Ottawa. Cette année, les participants devaient rédiger une composition de 1000 mots sur le thème des avantages du bilinguisme au Canada.

L'énoncé se lisait comme suit : « Le Canada est l'un des rares pays officiellement bilingues. Cela signifie qu'en tant que Canadienne ou Canadien, vous vivez une expérience peu commune. Dans quelle mesure le fait de vivre dans un pays bilingue forme-t-il votre sens des responsabilités de citoyen du Canada et du monde? »

Les gagnantes

Âgée de 18 ans, Lorena Ortega est en 12e année à l'école secondaire Gabriel-Dumont à London. Elle est originaire de la Colombie et parle l'espagnol. Elle est au Canada depuis cinq ans et a habité Sherbrooke (Québec) les deux premières années. Elle souhaite militer pour des causes humanitaires.

Âgée de 18 ans, Stephanie Cheung fréquente le Havergal College à Toronto. Elle est en 11e année dans un programme de français. Elle parle le cantonais. Elle s'intéresse à la robotique et aimerait poursuivre des études en génie. Pianiste accomplie, depuis trois ans, elle est accompagnatrice de la chorale de son école.

Marina Gobrial, 17 ans, est en 12e année en immersion française à l'école St. Joseph Catholic High School à Nepean. Née en Égypte, elle parle l'arabe et le copte. Elle a appris le français lorsqu'elle habitait à Montréal. Elle prévoit poursuivre des études en génie biomédical, mais son rêve le plus cher est de devenir chirurgienne.

De gauche à droite : Marina Gobrial de Nepean, Stephanie Cheung de Toronto et Lorena Ortega de London.

Un mois d'avril bien rempli à l'école L'Envolée

Habituellement, les corridors de l'école L'Envolée sont très animés mais, à quelques jours du congé pascal, tout semblait bien tranquille à l'institution de la rue Ottawa. Cependant, dès leur retour, les élèves de la 4e année ont eu la chance d'assister à une représentation de la comédienne Lessie McCurdey dont le sujet était le chemin de fer clandestin. Tout le monde a ainsi pu prendre connaissance de ce volet de l'histoire canadienne et l'activité a été des plus appréciées.

Le 16 avril dernier, les élèves de 8e année sont passés par la traditionnelle prise de photo pour leur remise des diplômes. Cette année marque probablement la dernière cohorte d'étudiants qui ne pourront pas accéder à l'école secondaire publique en français à Windsor. Normalement, pour la rentrée 2008, les finissants de L'Envolée inaugureront les nouveaux équipements dans l'établissement qui sera localisé au centre-ville, là où se trouvait Superior Park jusqu'à tout récemment. Les travaux d'excavation et de construction devraient débuter sous peu. La nouvelle école secondaire sera érigée au coût de 15 millions et pourra accueillir jusqu'à 500 étudiants. L'ouverture de cette maison d'enseignement viendra combler une lacune longtemps dénoncée par les responsables du Conseil scolaire de district du Centre Sud-Ouest (CSDCSO).

Le 19 avril, tous pourront assister à la pièce de théâtre *Visage à trois faces* et, le lendemain, ce sera la *Journée cinéma*. Dans ce dernier cas, la programmation n'a pas encore été dévoilée.

La semaine suivante, le 26 avril, les équipes des 4e, 5e et 6e années se rendront à London pour participer au Tournoi de ballon-panier. Pendant ce temps, certains de leurs collègues défendront les couleurs de L'Envolée dans le cadre du concours oratoire Richelieu. Le lendemain, il y aura la prise de photos printanières et l'activité *Journée sous-marins.*

De nouveaux jeux pour les cours d'école!

Pour souligner l'arrivée du printemps, quoi de mieux que des nouveaux jeux dans notre cour d'école! Voici un des nombreux défis que l'animatrice culturelle, Nathalie Mousseau, avec la collaboration de Keijhan et Angelika, élèves de 4e année de l'Académie de la Tamise, ont relevé lors d'une rencontre tenue le samedi 10 février. Ensemble, ils ont sélectionné une multitude de jeux pour exercer les élèves de la maternelle jusqu'à la 6e année à exécuter divers mouvements de motricité globale et surtout, pour s'amuser!

De plus, les directions de deux écoles élémentaires publiques francophones de London, Sylvain Giroux (Académie de la Tamise) et Donald Cyr (Marie-Curie) ont mentionné qu'ils s'engageaient à faire de leur école un endroit où les jeunes peuvent s'amuser avec diversité tout en apprenant.

Ils acceptent donc avec plaisir le projet de peindre sur le pavé de leur cours d'école respective, les dimensions et le design nécessaires à chaque aire de jeu. Ils s'assureront que pour chaque jeu, les règlements soient expliqués aux élèves. Quelle belle initiative pour habiliter les jeunes à s'amuser dans la langue française! Il ne faut surtout pas oublier la bibliothécaire de l'école Gabriel-Dumont, Mona Latour, pour la plastification des feuilles de jeux!

Enfin, pour chaque école de notre Conseil, les jeux et activités sont préparés en lien avec la politique de l'aménagement linguistique dont les cinq axes sont : l'apprentissage, la construction identitaire, le leadership participatif, l'engagement parental et communautaire et la vitalité institutionnelle.

En conclusion, voici quelques commentaires : « Une cour d'école avec plein de jeux, c'est ça qu'on veut! », dit Angelika.

« Je suis heureux d'avoir eu la chance d'aider et j'ai hâte d'essayer les choses qu'on a choisies pour l'école! », exprime Keijhan.

« Dans chaque projet fait avec les élèves, je grandis, ils ont tellement à nous apprendre. C'est gratifiant travailler avec eux », partage l'animatrice culturelle.

L'animatrice culturelle Nathalie Mousseau avec les élèves Keijhan et Angelika